



n° 36

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews

Tia

(En couverture)

J & V

Thomas Billet

Whistling Tumbleweed

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Septembre 2019

EDITO

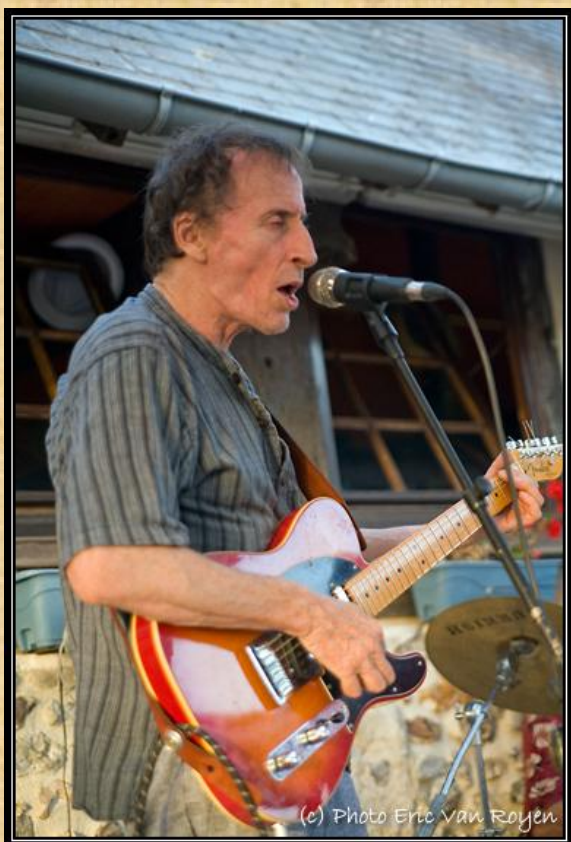
Comme expliqué dans le dernier numéro et après un break justifié et salulaire de plusieurs mois, le fanzine revient et notre présence dans les concerts et les festivals aussi. A lire les interviews de Tia, de J & V, Thomas Billet et Whistling Tumbleweed. Le P'tit clin d'œil de Ghislaine est consacré ce mois ci à Black Cat Joe et Miss Corina. A lire également les comptes rendus des concerts de la Cidria, du festival des Mascarets et du festival Moz'aïques. Comme d'habitude, l'annonce de quelques concerts à venir et les nombreuses chroniques des albums qui tournent en boucle. Il y en a de très bons !

Eric et Ghislaine

SOMMAIRE

LA CIDRIA à Pont L'Evêque (3)
LES MASCARETS à Pont-Audemer (4 à 5)
FESTIVAL MOZ'AÏQUE (6 à 10)
Interview J & V (11 à 16)
Interview THOMAS BILLET (17 à 20)
Interview TIA (21 à 27)
« Le P'tit clin d'œil de Ghislaine » :
 Hommage à Black Cat Joe & Miss Corina (28 à 32)
Interview WHISTLING TUMBLEWEED (33 à 35)
Albums qui tournent en boucle (36 à 47)
Agenda (48 à 50)

LA CIDRIA à Pont-L'Évêque, le 29 juin



Pour notre premier concert de l'année, c'est le groupe **BLUES POWER** qui à eu notre faveur, dans une formule sympathique « barbecue musical » organisée à La Cidria à Pont-l'Évêque par une chaleur étouffante. La première fois que j'ai vu ce groupe remonte à fort longtemps, à l'époque de Blues à Gogo au Havre. Ce jour là, **Denis Cook** jouait avec **Pascal Fouquet** en duo électrique. C'est un bon souvenir. Ce soir, c'est en power trio avec des musiciens d'expérience que Denis nous emmènera dans son univers musical. Toujours aussi fin technicien à la guitare, il peut s'appuyer sur une section rythmique sobre, mais efficace. Son chant est affirmé, ses solos éblouissants. J'ai retenu une très belle version de « Black Magic Woman » de Peter Green. Le son est bon et la proximité avec les musiciens fait plaisir au public qui est aux anges. Ce soir La Cidria affichait complet pour ce concert. A savoir pour le prochain passage du groupe, réservation obligatoire !!!

Eric

LES MASCARET à Pont-Audemer, le 13 juillet



Je restais sur un souvenir mitigé de mon dernier concert de **DELGRES**, en raison d'une sonorisation pas à la hauteur. Le groupe n'y était pour rien, mais mon plaisir absent. Ce soir rien à reprocher à la sono, c'est parfait, par contre l'éclairage... Ce fut juste le groupe le moins bien éclairé de la soirée. Dommage... Musicalement, je



savoure pleinement la prestation du trio. On ne sort pas vraiment indemne d'un concert de ce groupe. C'est fort, puissant, ça prend les tripes, ça fait bouger, ça porte un message et musicalement c'est du lourd. A trois, l'espace est bien rempli par des musiciens très talentueux. Ce n'est pas forcément le blues « traditionnel » qui plaira aux puristes, mais l'originalité et la sincérité avec laquelle il est joué ne peuvent que

procurer du plaisir au plus grand nombre. Un très bon moment qui passera trop vite.



Surprise ! En voyant arrivé Alan Nimmo, il y a eu un gros changement dans les musiciens de **KING KING**. En effet le leader est désormais accompagné de Zander Greenshields (basse), Andrew Scott (batterie) et de Jonny Dyke (claviers). Dès les premières chansons, je suis rassuré, ça joue toujours aussi bien et Allan est toujours aussi charismatique. Quel toucher de manche sur sa guitare... Cela me laisse rêveur !!! Le show sera composé de titres issus des 4 albums du groupe et de nouvelles chansons en rodage. C'est sous cette formation que le cinquième album sera enregistré prochainement.



Allan a la faculté de composer des titres dont les mélodies nous accrochent et nous rentrent dans la tête. C'est valable en CD, mais aussi en concert où le public est vraiment complice des Ecossais. C'est pour moi un des groupes les plus fins dans le registre du Blues Rock. Encore un excellent concert de King King.

Eric

FESTIVAL MOZ'AÏQUE

Cette année encore, Ghislaine et moi étions présents à ce festival du Havre qui sait grandir, tout en restant à dimension humaine. La programmation éclectique a éveillé notre curiosité de découvertes musicales et ce lieu des « Jardins Suspendus » est idéal pour ce genre d'événement. C'est un vrai plaisir de recroiser des connaissances partageant ce même plaisir.

Mercredi 17 juillet



J'avais adoré le dernier album d' **HENRIK FREISCHLADER BAND**, aussi je me faisais un plaisir de voir en live ce groupe allemand. Je n'ai pas été déçu, ce groupe distille un blues très fin, hyper propre, mélodique sans faute de goût. Cela tend un peu vers le jazz, mais les fondamentaux sont bien blues et les musiciens gardent le cap quoi qu'il arrive. Même des problèmes de sono en ce début de concert n'affectent pas la bonne humeur et

le professionnalisme du combo. Voilà un groupe qui peut séduire le plus grand nombre par son blues très mélodieux et accessible. Le public est resté majoritairement jusqu'à la fin du concert, malgré le « local de l'étape » qui se produisait juste après sur l'autre scène.

Les fidèles aficionados étaient venus en nombre de Bretagne, du Nord, de Paris, de l'Est et bien sûr du Havre et de sa périphérie, pour voir le BOSS du Rock'Roll Français et son groupe ; vous avez deviné de qui je veux parler : **LITTLE BOB BLUES BASTARDS !!!** 43 ans que cela dure !!! Sans compromission, Bob déploie son énergie avec son groupe sur scène et albums et fédère des fans depuis toujours. Ce soir, une fois de plus, c'est par des chants Indiens dans la sono que l'Italien d'adoption monte sur scène avec ses potes. La setlist est composée de standards tirés de ses divers CD et suite à un événement douloureux l'ayant touché, de nouveaux blues qui figureront sur son prochain album. Galvanisé par la foule, Little Bob et son groupe enchaînent les titres dans une rage dantesque. « High Time » le fer de lance des années de la story met le public en transe, ce titre n'a pas pris une ride. Après un set de folie, Bob quitte la scène en annonçant : « Si vous voulez qu'on revienne il va falloir gueuler !!! » Et les spectateurs ont gueulé !!! Fort, très fort, pour que son idole revienne. Ce ne fut pas un rappel



ordinaire... Il dura $\frac{3}{4}$ d'heure !!! Un concert exceptionnel qui démontre une fois de plus que le gardien du temple du Rock en France, c'est Little Bob. A la fin de ce spectacle, les premiers rangs ne partaient pas, ils communiaient avec Bob encore sur scène et qui avait visiblement du mal à quitter les planches. C'est sous des encouragements sincères de ses fans qu'il partît définitivement. Un grand moment d'émotions.

Jeudi 18 juillet



Les 4 membres d'AWEK se sont bien trouvés. Joel Ferron (basse) et Olivier Trebel (batterie) forment une section rythmique sans faille ; ce sont un peu les « poumons » et « le cœur » du groupe. Stéphane Bertolino (Harmo) est un des meilleurs spécialistes sur son instrument, quant à Bernard Sellam (chant, guitare), c'est sur lui que se portent nos regards tant il abat un gros boulot sur sa guitare et par

son chant impliqué. 25 ans de carrière, que dire... C'est carré, en place, varié, précis, surprenant, musical et jouissif !!! Un des tous meilleurs groupes français de Blues, si ce n'est le meilleur par sa versatilité. Aller voir Awek, c'est l'assurance de passer un bon moment.

Vendredi 19 juillet

Après dix ans d'aventure musicale avec les Mountain Men, **MR MAT** trace sa route désormais, en solo. Il intègre des nouvelles chansons aux anciens titres de son précédent groupe. Il conserve son charisme et son dialogue avec le public. Au fil des chansons, Il ne tardera pas à rassembler un beau parterre de spectateurs autour de la petite scène. « Georgia on my mind » étant pour moi la référence de l'interprétation de Mathieu. Un EP doit sortir en septembre et un nouvel album plus tard.



MANU LANVIN AND THE DEVIL BLUES, voilà un groupe fait pour la scène et avec le renfort de deux choristes et de Bako à l'harmonica, tout est réuni pour que la fête soit réussie. Manu, véritable bête de scène, mouille la chemise et déploie une énergie communicative. Il enchaîne les titres sans temps mort, il descend dans la foule, s'attire la sympathie du public. Le blues Rock de Manu Lanvin est fédérateur et l'intégralité des spectateurs répond présente aux invitations du chanteur. Une communion générale où le blues trouve son public. Un moment fort du festival.

Samedi 20 juillet



Des reprises de Bowie, de Dylan, Neil Young, Beatles, Kings à la guitare sèche, c'est ce que nous propose **M DONINGTON**, ce troubadour des temps modernes. C'est très bien fait avec une voix agréable et une bonne mise en place minimaliste de l'accompagnement à la guitare. Mais quand le chanteur nous propose d'interpréter "Wish You Were Here" de Pink Floyd, j'ai eu des doutes sur la crédibilité de la démarche. J'ai eu tort, car sa version avec le rajout de l'harmonica est de toute beauté ; Une revisite totalement réussie. J'ai passé un très bon moment en découvrant cet artiste. A revoir sans hésiter.

La belle surprise que voilà !!! **WHISTLING TUMBLEWEED** propose un Bluegrass festif, joyeux et décalé de l'image que l'on se fait habituellement de ce genre musical. Sur scène : Un chanteur guitariste, un contrebassiste, un mandoliniste, un harmoniciste, deux bandjoïstes et un guitariste au dobro, soit 7 musiciens qui assurent également au chant. Un set qui passa très vite et me redonna l'envie d'écouter du Johnny Cash.





Pour les lecteurs assidus de Blues Alive 76, le nom d'Eric Savarit leur dit forcément quelque chose. En effet celui-ci a déjà eu les faveurs du magazine par ses concerts blues en duo avec Alain Messier et son implication au sein du Blues Hot Club du Havre. Guitariste versatile aux goûts très sûrs, il rencontre il y a plus ou moins un an Loriane Venditti et décident de monter ensemble un duo de jazz. Ainsi est né le **DUO SAVARIT VENDITTI**. Le temps de roder un répertoire et le duo enchaîne les concerts, dans un registre où la voix de Loriane rend hommage aux grandes chanteuses du genre : Ella Fitzgerald, Jon Hendricks, Sarah Vaughan, Jeanne Lee, ou encore Abbey Lincoln. Eric a travaillé les arrangements de leurs reprises et le résultat nous donne un équilibre « Voix / Guitare » excellent. Si Loriane possède une voix vraiment faite pour chanter du jazz, elle est aussi très douée pour une technique vocale très complexe, le scat. La complicité du duo nous interpelle et les amateurs de jazz sont ravis.



C'est un vrai show à l'Américaine que nous a donné **BONEY FIELDS THE BONE'S PROJECT**. C'est puissant, ça envoie bien, mais ce rythme soul funk toujours un peu similaire a eu raison de mon attention ; A un moment, j'ai décroché. Je garde un meilleur souvenir d'une prestation au Bay Car, où le blues était plus présent. Le public havrais était heureux, c'est l'essentiel.

Dimanche 7 octobre

Terrible!!!! **MICHELLE DAVID AND THE GOSPEL SESSIONS** est tout simplement terrible !!! Une présence incroyable, une voix puissante, une énergie communicative au public, un plaisir à chanter qui fait plaisir à voir, cette artiste a tout !!! Accompagnée d'un groupe classieux en costard cravate (les pauvres ont vraiment souffert de la chaleur !!!), très efficace et tout à son service ; sa Soul et son Rhym'n Blues ont dynamité les jardins suspendus !!! Pour moi, la révélation du festival. A revoir le plus souvent possible !!!



JP BIMENI AND THE BLACK BELTS n'ont pas démerité. Leur soul est très bien exécutée et JP Bimeni possède une voix, entre Otis Redding et Marvin Gaye, qui lui permet une vraie crédibilité dans ses interprétations. Il est encore jeune et il promet beaucoup. Ce jour-là il a beaucoup souffert de passer après « l'ouragan Michelle David ». Que ce fut dur pour eux de conquérir le public...

Comme vous pouvez le lire, le blues était bien présent sur ce festival « MOZ'AÏQUE » dédié aux musiques du monde. Un festival qui fêtait ses dix ans d'existence et dont le succès populaire ne cesse d'augmenter. Une belle réussite pour Jérôme Le Bay et Yann Le Boulba.

A l'année prochaine !!!
Eric

Interview J & V

(Réalisée le 16 août 2019 par Eric Van Royen)



(Photo Jean-Luc Bouchier)

Eric : Bonjour, c'est par votre CD « Stairway to Nowhere » que je vous ai découverts et ressenti un vrai coup de cœur. C'est l'occasion de vous ouvrir les pages de Blues Alive 76. On va commencer traditionnellement par la présentation du groupe. Depuis quand J & V existe-il et de quelle région êtes-vous ??

John : Nous sommes actuellement lyonnais (moi, John, britannique d'origine, mais installé ici depuis mes 24 ans) et J & V a commencé à la fin du siècle dernier quand j'ai eu Vic comme étudiant. J'organisais un concert annuel avec les étudiants musiciens du campus ; seule règle : toutes les chansons devaient être en anglais. Vic a participé en guitare solo pendant 4 ans, puis est parti vers d'autres horizons.

Il y a quelques années, Vic, de retour à Lyon, m'a contacté pour savoir si j'étais partant pour refaire de la musique ensemble. Vu le plaisir que j'avais pris à jouer avec lui, j'ai dit oui tout de suite.

Vic : Effectivement, entre John et moi, c'est une vieille histoire... C'est d'ailleurs marrant de se dire que je joue avec mon ancien prof d'anglais ! Accessoirement, ça a pas mal d'avantages : on est d'entrée de jeu pas trop mal classés dans les groupes de blues français qui chantent avec un accent anglais correct, et on a toujours l'impression de jouer en mode campus : on rajeunit à chaque fois que l'on se voit ;-). Plus sérieusement, si c'est tout à fait exact que l'on se connaît depuis le siècle précédent, les choses « sérieuses » ont commencé en 2016 en formant « officiellement » notre groupe à « géométrie variable » J&V, sur un registre blues affirmé. Depuis, on joue principalement en duo, mais aussi en quartet selon les endroits, les publics, l'envie... C'est le cas de notre CD par exemple !

Eric : Ce qui m'a plu dans ce CD, c'est qu'à l'écoute le temps passe très vite. Vous avez un son « bien à vous ». Maintenant que je vous connais, je peux vous identifier dès les premières mesures de l'une de vos compositions. Je trouve que c'est un atout d'avoir une « patte », une vraie personnalité... Vous sonnez « Moderne » je trouve, tout en respectant la « tradition de mise en place du blues ». Vraiment je trouve ça très bien. Vous avez une explication à ça, ou c'est moi qui m'imagine des choses ??? LOL.

John : Nous sommes très touchés par cette remarque - nous adorons le blues, nous respectons la forme et l'esprit, mais nous avons envie de créer quelque chose à l'intérieur de ce genre musical reconnaissable entre tous.

Vic : Super compliment, en effet. Merci ! Pour ma part, j'ai toujours été fasciné par les guitaristes dont on reconnaît le style dès les premières notes : Knopfler, Clapton, Albert Collins, les trois King, Robben Ford... Evidemment, on n'en est pas là, et ta remarque porte sur les compos plus que sur le « son » des guitares, mais il n'empêche qu'avoir une « patte » reste quelque chose qui nous tient à cœur : on espère sincèrement que ce n'est pas « toi qui t'imagine des choses » ☺

Eric : Vous vous produisez également avec un batteur et un bassiste. Vous pouvez présenter vos compères ?

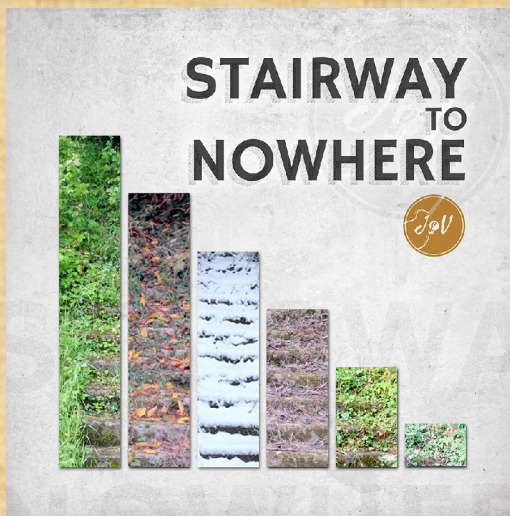


(Photo C.Clamaron)

John : Marc à la basse et Vincent à la batterie, c'étaient également des étudiants de la même génération que Vic et qui ont participé aux mêmes concerts annuels. Ils ont un esprit que nous adorons et sont de très bons musiciens : on a naturellement pensé à eux pour étoffer notre duo pour certaines scènes et pour le disque.

Vic : C'est un peu notre ciment, ces années-là... et il faut avouer que ça marche : on prend à chaque fois beaucoup de plaisir à (re)jouer ensemble, avec une belle osmose et beaucoup de complicité. Et puis, ils apportent aussi une belle

complémentarité, de par leur horizon musical différent, n'ayant pas été biberonné au blues comme j'ai pu l'être. Avec John, dans le genre encyclopédies musicales, ils sont pas mal mes compères...



Eric : Je reviens sur cet album. 6 titres c'est court... Il reste de la place... Il y a une raison à ce format ? Seulement une maquette pour le moment, c'est volontaire ? Un vrai CD plus tard selon les retours des chroniques éventuelles ??? D'autres raisons ??? Budget ???

Vic : Un peu de tout ça ! Le but initial était double : un volet disons « patrimonial » avec des compos qui tournaient dans nos têtes ou déjà sur scène et que nous voulions « fixer », et un volet « commercial », dans le sens où nous voulions avoir un support permettant de

démarcher plus largement les salles de concert et festivals environnants, avec un support leur permettant d'identifier notre son. Nous nous sommes donc quelque peu limités sur les moyens et avons enregistré le tout sur un week-end... Notre objectif restait bien de jouer pour partager et échanger sur scène, avec un CD pour nous y aider... On y reviendra peut-être, mais la chouette expérience de sa gestation et le bel accueil critique donnent un petit goût de reviens-y...

John : Raisons budgétaires aussi, bien sûr, mais surtout, effectivement l'idée de pouvoir se présenter aux organisateurs de concerts sans leur imposer 15 titres à écouter....

Vic : « small is beautiful » disent les anglo-saxons...

Eric : Dans vos concerts, hormis ces 6 titres, vous reprenez des chansons de quels genres ??? D'ailleurs, quelles sont vos influences respectives ???

Vic : Dans la grande tradition du blues, oui bien sûr, nous faisons pas mal de reprises. On essaye de naviguer entre les grands standards, qui permettent de créer facilement une belle connivence avec le public, et des choses plus recherchées, moins connues, mais qui nous font vibrer ; dans les deux cas, on met le tout à notre sauce (bleue) et on sert !



(Photo Rémi Lambrinidis)

Pour les influences, en ce qui me concerne, j'écoute beaucoup de blues bien sûr. C'est une musique qui m'a toujours profondément touché... D'une part, je suis un peu l'« actualité » et les sorties, d'autre part je reviens régulièrement aux incontournables du genre.

Sur le plan de l'actualité, par exemple, j'écoute en ce moment en boucle les albums de Marcus King, un futur grand, le dernier Ben Harper & Charlie Musselwhite ou Jordan Officer, une découverte pour moi, avec un son retro unique. J'aime bien suivre aussi la scène française voire régionale (on a quelques perles : Aurélien Morro, Daddy MT, Sophie Malbec, Chris Feeling, N'ando...). Pour les incontournables : Clapton, Freddy King, Albert Collins... Ado, j'ai comme beaucoup usé les disques d'Hendrix et de SRV, mais aussi d'AC/DC, de Dire Straits ou encore Pink Floyd... et les oreilles de mes voisins, à passer des heures à jouer dessus (et dessous...).



(Photo Rémi Lambrinidis)

John : Jeune, j'ai beaucoup écouté John Mayall, Cream, John Lee Hooker, mais aussi le folk blues de Bert Jansch, entre autres...

Eric : Une petite question technique : Sur quoi jouez-vous ? Marque de guitare et ampli ? Si vous avez des pédales...

John : j'ai une vieille Martin D1 sur laquelle j'ai fait mettre un dispositif Fishman pour pouvoir jouer en amplifié.

Vic : Ma réponse va être nettement plus longue... à l'image du temps que je mets à m'installer sur scène par rapport à John ☺.

Niveau guitare, j'ai un gros coup de cœur pour les vieilles MusicMan période Fender. C'est Daddy MT qui m'a transmis le virus il y a quelques années, et je l'en remercie...

Leur son est unique. Premiers micros actifs de l'histoire, lutherie de malade, avec un marché d'occasion pas très fourni, mais très accessible. J'ai une Stingray et une Sabre, que je branche dans un vieux... Music Man (210 sixty five) période Fender, lui aussi, une machine de guerre. C'est ce combo que l'on entend sur le disque pour les parties élec.

Je reviens parfois vers ma Fender Strat' Plus, ma première « vraie gratte », très complémentaire finalement... Surtout depuis que j'ai fait l'acquisition d'un ampli « boutique » Kelt qui forme un très beau couple avec la Strat. C'est une sorte de Deluxe Reverb revisité par Thierry Labrouze, une tuerie pour les sons crunchs - que tu n'auras jamais avec un vieux MusicMan, le tout dans un écrin de teck (le bois,

pas la faute d'orthographe). C'est le seul ampli que je connaisse qui sente bon naturellement !

Cela me fait penser que pour les parties sur guitare folk, j'utilise une Martin 00-15 M. Etant plus un joueur d'électrique, je voulais une folk d'assez petit format mais avec du caractère... et je suis servi. Et comme elle est tout en acajou, eh bien, comme le Kelt, elle sent bon. Bref, je respire - littéralement - la guitare !



(Photo Rémi Lambrinidis)

Eric : Comment voyez-vous l'avenir de votre groupe ? Un souhait, une envie ???

John : Beaucoup de partage de musique dans des endroits où les gens écoutent.

Vic : Jouer pour échanger et vibrer ensemble, musiciens et public, c'est vraiment ça le sens et le kif de la musique telle que nous l'aimons et la pratiquons. D'ailleurs, on privilégie clairement le qualitatif sur nos concerts, en jouant finalement assez peu, mais dans des conditions où ce partage est possible. Après, on n'a pas de baguette magique... ça ne marche pas à tous les coups... Tiens, voilà un souhait : continuer de jouer dans les endroits où cette alchimie s'opère, et en dénicher de nouveaux ! Quant à un nouvel album, on verra... pour le moment, on profite de la dynamique ouverte par notre LP et son accueil.

Eric : On peut suivre l'actualité du groupe de quelle manière ?

Vic : Alors, même si ce qu'on préfère, c'est le bon vieux bouche à oreille (qui marche bien ☺), on a aussi bien sûr l'outillage numérique qui va bien : un site web, www.jvsurlenet.fr, avec la possibilité de s'inscrire à notre newsletter pour être informé des nouvelles dates et autres nouvelles (rubrique concert), et une page facebook, www.facebook.com/jvsouvent

Eric : L'été 2019 se termine, êtes-vous satisfaits des retours des médias concernant ce premier opus ??? Avez-vous des projets qui se mettent en place pour l'an prochain ??? Dates intéressantes, festivals ????

John : Jusque là, ça va ! On a 3 belles dates au mois d'octobre et on travaille sur la suite... ça devrait se préciser très vite !

Vic : Oui, nous sommes très heureux des retours critiques sur notre CD ; il a semblé t-il être très apprécié, et ces retours nous encouragent, et nous aident, à poursuivre notre aventure. Comme mentionné par John, nous jouons en octobre par exemple au Hot Club Jazz de Lyon, le plus vieux et célèbre jazzclub de la capitale des Gaules, ou encore à La Commune, un lieu vraiment à part pour ceux qui aiment la bouffe et la musique ☺... effectivement, on espère que ce bel accueil critique nous ouvrira les portes de certains festivals et salles prochainement. A suivre donc, via notre newsletter et notre page Facebook... où les colonnes des magazines de passionnés qui nous ouvrent leurs colonnes...



(Photo Jacques Zerr)

Eric : Pour conclure, si vous avez un message à faire passer, c'est le moment.

John : La vie sans musique serait une erreur. Venez nous encourager !

Vic : Du coup, on te dit aussi un grand merci pour nous avoir permis de nous exprimer, et nous apporter ton soutien par ces quelques pages ; globalement, c'est grâce à des passionnés comme l'équipe de Blues Alive 76 que nous pouvons avancer, et que le blues est une musique vivante, à visage humain, avec une scène dynamique et de chouettes rencontres. Ça pourrait être ça le message, même si c'est un peu convenu : le blues, c'est avant tout une musique qui se partage, alors continuons à la jouer et à la partager le plus possible en concert !

Eric : Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps. J'espère vous croiser prochainement en concert même si géographiquement nous sommes très éloignés.

Interview THOMAS BILLET

(Réalisée le 1 août par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Thomas ! Depuis le temps que l'on devait faire cette interview, nous y sommes ! Parle-nous de WOODEN OWL. Depuis quand as-tu ouvert ton atelier et où peut-on te trouver ?

Thomas : Bonjour, j'ai ouvert mon atelier officiellement en Septembre 2018 ; Il est situé au Havre, sur Bléville plus précisément.

Eric : Tu as reçu une formation particulière auprès d'un autre luthier, dans une école ?

Thomas : Oui, je suis diplômé de l'Institut technologique européen des métiers de la musique. Et mon principal « maître d'apprentissage » est Baptiste Bernard (de l'atelier Il pleut des cordes à Rouen). Comme beaucoup de luthiers, j'ai commencé en autodidacte à régler et réparer mes propres instruments. Et à force, les copains musiciens m'ont confié les leurs. Mais il est arrivé un moment où ils m'ont demandé des choses que je ne savais pas faire (et hors de question de me tester sur un instrument pas à moi, surtout sur des pelles de grandes valeurs...). J'ai donc repris mes études pour pouvoir en faire mon activité principale.



Eric : Ton parcours est atypique, mais tu as toujours su que c'était le métier que tu voulais faire ? Avoir un père guitariste, ça peut aider à se lancer au moment où on a encore des doutes ???

Thomas : Pas vraiment... Je voyais la Lutherie plus comme un passe-temps. J'ai eu des métiers « alimentaires » dans l'industrie, dans la restauration,... Et je m'amusais à réparer des instruments mais je n'imaginais pas pouvoir vivre d'une passion.

Eric : En faisant un tour sur ta page FACEBOOK, j'ai remarqué que tu « touchais un peu à tout » en matière de réparations. Tu as dû rencontrer des cas « très compliqués » ? As-tu un exemple à nous donner ?

Thomas : Les réparations les plus impressionnantes ne sont pas souvent les plus difficiles. Une tête cassée fait très peur, mais c'est souvent facile à réparer.

Je me rappelle d'une guitare retrouvée dans un grenier et achetée par la grand-mère de l'utilisatrice, si je me souviens bien ; Une FAVINO des années 50 (comme la guitare de Brassens) qui vient à l'atelier pour un décollage de joints de table et de chevalet. Des opérations longues mais pas spécialement complexes... sauf qu'en décollant le chevalet il est apparu que la table était « moisie ». J'ai donc dû enlever les morceaux touchés et greffer un morceau de bois sous le chevalet. Mais bon, au final tout s'est bien passé, et la guitare a repris du service au grand plaisir de sa propriétaire.



Eric : Tu peux répondre à toutes demandes, ou tu t'es spécialisé dans un genre précis ?

Si je te demande une guitare classique, ou une manouche, une mandoline, une électrique etc... c'est possible ?

Thomas : Je n'ai pas de type de prédilection. Pour les réglages et les réparations je fais plus de guitares, mais c'est uniquement parce-que la guitare est plus répandue. Il m'est arrivé de travailler sur des mandolines, des dobros, des banjos, des contrebasses...

Pour les constructions, je ne fais pas « d'instrument de quatuor ». Je ne sais pas vraiment en jouer et donc, c'est compliqué pour moi de construire un son si je ne connais pas les mécanismes de fonctionnement de l'instrument.

Mais pour le reste tout est possible.



Eric : La cigarbox, tu t'y intéresses aussi ???

Thomas : Oui j'adore tous les instruments construits sur des objets détournés.

J'ai moi-même construit une « guitare slide » dans un étui de violon ancien.

Je trouve ça un peu ésotérique de donner vie à un instrument au travers d'un autre objet.

Eric : Quels sont les modèles dont tu es le plus fier, et pourquoi ? Réparations ou guitares complètes...



Thomas : J'aime beaucoup les restaurations. Redonner une jeunesse à un instrument dans le respect de ce qu'avait imaginé le constructeur. Je pense que c'est de ça dont je suis le plus fier.

Eric : Quels sont tes arguments pour convaincre un potentiel client ? « Entièrement fait main », « pièce unique », « micro et manche à la carte » ?

Thomas : Le « sur mesure » !!!

Je conçois vraiment la construction d'un instrument comme un projet qui doit être en totale collaboration avec le futur propriétaire.

Que ce soit dans la recherche de son, le choix des essences de bois, les formes du corps, du manche,... Que tout soit adapté à la morphologie et à l'envie du musicien. Que son instrument soit parfait pour lui...

Eric : Tu es sur une construction en ce moment ?

Thomas : Oui, j'ai deux projets de constructions en parallèle.

Un personnel : je me construis une folk d'inspiration Gibson 00, mais revisitée (manche 12 cases, pan coupé...).

Et pour un client, je construis un Yaybahar.

Eric : Un Yaybahar ?

Thomas : C'est un instrument inventé par un musicien turc ; un mélange entre un dotar et un Anapolos. Un manche fretté à deux cordes, dont les vibrations sont transmises à

des tambours par des ressorts. Niveau sonore, ça se rapproche d'un violoncelle à reverbe. J'avais déjà construit un manche pour un artiste havrais et un musicien espagnol a vu mon travail sur instagram et m'en a commandé un entier. J'adore ce genre de projet un peu loufoque...



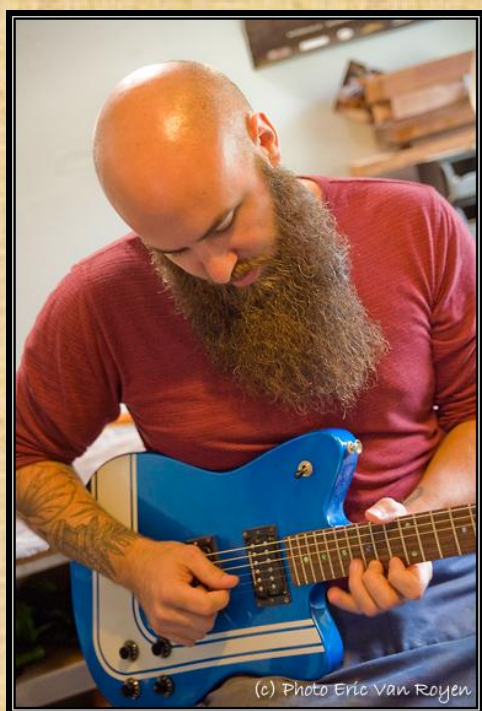
Eric : Combien de temps faut-il pour récupérer une guitare chez toi, après que la commande soit totalement définie ?

Thomas : Le timing habituel pour un réglage ou une réparation est d'environ 15 jours. Mais en cas d'urgence (concert, enregistrement,...) les délais peuvent être raccourcis. Il m'est arrivé de réparer une guitare l'après-midi pour qu'elle joue sur scène le soir même.



Eric : Joues-tu dans un groupe ? Et si oui, dans quel registre ? Sur des guitares « maison » ?

Thomas : Je n'ai pas de groupe en ce moment. Je suis sur un projet de compo française en acoustique, mais je cherche encore des membres (j'aimerais trouver un(e) violoncelliste pour m'accompagner...).



Eric : Une question piège... Dans un de tes rêves les plus fous, quel artiste verrais-tu jouer sur scène avec une de tes guitares en bandoulière ?

Thomas : Buddy Guy, ou John Mayall, ou Johnny Winter... au pire je leur en fabrique une à tous les trois, comme ça pas de jaloux !

Eric : Pour Johnny, ça va être compliqué de lui donner !!! Pour conclure, as-tu un message à faire passer ?

Thomas : Le message que j'aurais adoré qu'on me donne plus tôt : Ecoute-toi, tes envies, et vis tes passions au quotidien.

Eric : Merci pour ta disponibilité !!!

Interview TIA

(Réalisée le 8 septembre par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Tia, ta dernière interview pour Blues Alive remonte à 2012 ! 7 ans déjà... Il s'en est passé des choses de ton côté... on va faire un point si tu le veux bien. L'an dernier, je t'ai vu à La Charité sur Loire sous « Tia » et au Bay Car avec « Muddy Gurdy ». C'est important pour toi de distinguer ces deux formations ?

Tia : Ma formation sous mon nom « Tia » et « Muddy Gurdy » sont 2 groupes complètement différents ; la confusion ne devrait pas se faire tant elles sont singulières, ça s'entend et ça se voit. « Muddy Gurdy » est un trio avec vielle à roue, percussions, chant et guitare. « Tia » c'est mon groupe de Blues (lorsque j'ai commencé à tourner en 2002, le nom était « Tia and the Patient Wolves » depuis mon dernier album « Lil' Bird », j'ai simplement gardé « Tia »)

Eric : Je te laisse nous présenter tes partenaires.

Tia : Pour mon groupe « Tia » je suis généralement en quartet : chant guitare, claviers (Philippe Monange, ou Matthew Gest), basse/contrebasse (Cyrille Catois, ou Xavier Nikqi), batterie (Marc Glomeau), nous jouons mes compositions, les titres

de mon dernier disque, ainsi que des reprises ; j'essaie d'être au plus près de ma personnalité sans copier, mais en me servant de mes différentes influences. J'ai sorti 3 albums, le dernier date de 2016.

Muddy Gurdy est un trio avec Gilles Chabenat à la vielle à roue, qui est un des grands représentants de cet instrument dans les musiques traditionnelles, mais aussi plus actuelles (Sting, ...), Marc Glomeau (qui a eu l'idée de nous réunir tous les 3) est aux percussions, arrangements, et moi au chant et guitares. Nous avons enregistré 2 albums, le dernier est sorti en 2017.



Eric : Je pense faire partie des tous premiers à avoir vu les prémices de « Hypnotic Wheels ». C'était à Cognac en « off » sous un porche dans la rue piétonne en 2012. Muddy Gurdy c'est la concrétisation... Tu peux nous expliquer l'évolution de ce projet ? Il y a à raconter, lâches toi ! Tu as toute la place voulue !!

Tia : En effet Hypnotic Wheels a évolué au niveau du son et du nom ; maintenant c'est Muddy Gurdy. Voilà comment cela s'est passé. Ce trio est né en 2012 et nous avons sorti un premier album en 2014. Marc (aux percussions) jouait sur une calebasse et d'autres accessoires articulés autour d'elle. Il avait également rajouté un micro korg (c'est un petit clavier) dont il se servait pour jouer des basses. Gilles avait une vielle à roue (unique car fabriquée pour lui) assez imposante et moderne et moi j'étais avec mes guitares et ma voix. Hypnotic Wheels a été un bon « terrain » de recherche puisqu'à notre connaissance, aucune formation blues avec une vielle à roue n'avait existé auparavant.

En 2016, Marc a eu l'idée d'aller enregistrer notre prochain album dans le Mississippi et plus précisément dans le Nord du Mississippi où se joue le « North Mississippi Hill Country Blues ». Cela vient du fait que ce style particulièrement hypnotique se mariait à la couleur que nous avions et à l'instrumentation, ça matchait vraiment. Et puis, c'est la campagne,



il y a un réel lien entre la musique et le travail de la terre, encore un point commun avec la vielle.

L'idée était d'aller là-bas, mais pas pour enregistrer en studio, ni pour faire une « copie » de ce qui existait déjà ; mais plutôt de faire ce qu'on appelle des « fields recordings » et créer avec des musiciens locaux au lieu de « prendre », si je puis m'exprimer ainsi. Je suis partie en « repérage » de lieux en 2016 avec une amie journaliste qui connaît bien cette région, ainsi que les musiciens. J'ai d'abord vu Cedric Burnside qui a tout de suite dit oui à la proposition ; je crois que la vielle l'a beaucoup intrigué. Nous voulions inviter les descendants des grandes figures de ce style si particulier pour enregistrer des titres de leurs grands-parents, mais aussi



des titres à eux, jeune génération qui perpétue cette tradition tout en étant dans leur époque. J'aimais déjà profondément cette musique, ce style, mais quand je suis allée là-bas, j'ai eu véritablement un coup de cœur pour cette région. Il nous a fallu un an pour préparer, organiser tout ça. Imaginez bien qu'il n'est pas simple de partir enregistrer là-bas.

Le Mississippi porte encore les stigmates de la ségrégation, le racisme est toujours présent et bien sûr la pauvreté. Au-delà de ça, être musicien fait tomber les barrières. Cette année de préparation a été nécessaire sur plusieurs points ; Marc et sa structure (l'association Chantilly Negra) a cherché des financements, nous devions tout organiser d'ici (avec l'aide de mon amie Françoise Digel qui a de nombreuses connections aux EU) et puis nous avons dû revoir notre instrumentation,

s'adapter à un enregistrement « de terrain », nous voulions aller vers un son plus brut, moins « produit » que le 1^{er} album.

Gilles a pris une autre vielle, plus petite mais très puissante acoustiquement parlant et nous avons décidé de la pluger dans un petit ampli à lampe pour lui donner du « gras » ; le résultat était surprenant et génial ! Marc a changé son set de percussions (cajon, bendir, petite caisse claire et cymbale) et de mon côté, j'ai gardé guitare et chant avec parfois d'autres open tuning pour m'adapter aux musiciens avec qui nous allions travailler. Nous avons choisi des titres que nous voulions enregistrer avec nos invités et nous avons travaillé ces morceaux en France. Le son du trio avait vraiment évolué et c'est à ce moment-là que nous avons changé le nom : Muddy Gurdy. « Muddy » évidemment évoque entre autre le fleuve et l'Etat du Mississippi et « Gurdy » vient de vielle à roue, en anglais « Hurdy-Gurdy ».

Cedric Burnside, petit fils de RL Burnside avec qui il a tourné en tant que batteur, est aussi guitariste et chanteur ; Sharde Thomas petite fille d'Otha Turner, chanteuse, joueuse de fifre issue de la tradition « Fife and drums » ; Cameron Kimbrough,



petit-fils de Junior Kimbrough, à l'origine batteur mais aussi guitariste et chanteur et Pat Thomas, fils de James Son Thomas, lui vit plus au sud. Voici les invités du disque.

Nous étions 5 personnes venues de France, le trio, ainsi qu'un ingénieur du son, Pierre Bianchi et un réalisateur, Yannick Demaison.

Nous étions logés chez l'habitant et nous avons fait des sessions d'enregistrement très « light ». Notre ingé son avait simplement une carte son, 8 micros, un ordinateur... l'idée était d'être tous dans la même pièce, sans casque, vraiment des conditions d'enregistrement live. Pour cela, il était bien plus simple d'être avec un matériel assez léger, d'autant que nous avions des changements de lieu. Pierre a vraiment fait un super boulot et a même retranscrit l'environnement en gardant ce qui se passait autour de nous (les chiens qui aboient, les bruits de la nuit en pleine campagne, des conversations entre les enregistrements...). Les lieux où nous avons enregistré étaient chez des gens, à Dockery Farm, le mythique club Ebony à Indianola... Nous avons également enregistré des titres uniquement en trio.

Nous n'étions pas du tout sûrs du résultat en partant, nous n'étions pas certains d'avoir de quoi faire un album ; mais tout s'est très bien déroulé, humainement, musicalement et techniquement. Le disque a vraiment un accueil fabuleux, ça nous dépasse un peu.

Eric : C'est une belle aventure. Elle se prolonge en tournée. Sur scène, je t'ai vu inviter Sharde Thomas. Prochainement tu ouvriras pour Cédric Burnside. J'imagine qu'il va y avoir une belle complicité entre vous ?

Tia : Nous avons fait quelques concerts avec Sharde Thomas et Kenny Brown en France. De supers scènes même ! Cognac Blues Passions en 2018, la scène nationale à Clermont-Ferrand pendant 3 jours. 3 jours qui affichaient complet, ce fût un réel succès auprès d'un public qui n'est pas présent sur les festivals de blues. Kenny n'est pas sur le disque, mais je l'ai rencontré il y a 2 ans à Como MS ; nous avons joué, discuté et je lui ai proposé de faire quelques concerts avec Muddy Gurdy, il était partant. Kenny est un peu le fils « blanc » de RL Burnside, il l'a accompagné pendant de nombreuses années en tant que guitariste, c'est souvent lui d'ailleurs qu'on entend jouer des solos au slide sur les enregistrements de RL. Il a accompagné tous les gars de cette région, c'est vraiment sa musique aussi.

En novembre, nous avons plusieurs co-plateaux et première partie prévus avec Cedric Burnside, on est vraiment ravi ! On s'est déjà revu aux Etats-Unis, mais aussi en Suisse au Blues Rules et en Angleterre au Red Rooster Festival. On a adoré travailler avec Cedric. Il s'est passé des choses magiques lors de nos enregistrements, ce sont des moments qu'on n'oubliera jamais. C'était fort, c'était puissant, ancré, habité, spontané, mystique et puis le lieu de notre enregistrement était vraiment spécial. C'est un bonheur de jouer avec lui, il est ultra positif, dans l'échange, l'écoute. Il rayonne. On a hâte de partager ces moments en novembre !



Eric : Depuis la sortie du CD, tu as fait de belles dates. As-tu un souvenir d'un, ou plusieurs concerts qui t'ont marquée ???

Tia : Plein de belles dates, difficile d'en sélectionner tant c'est différent à chaque fois. La tournée les Nuits de l'Alligator a été un très bon moment pour nous. Notre disque avait été super bien reçu par la presse et les gens voulaient voir ce que ça donnait sur scène, en trio sans les invités. Et ça s'est vraiment très bien passé !

Le Red Rooster festival en Angleterre était absolument génial ! Le lieu, le staff, le public, c'était d'enfer ! Dès les premières notes, les gens étaient à fond avec nous, une sacrée ambiance ! Cedric Burnside était dans le public, il jouait après nous, il nous a dit « les gens étaient fous, ils adorent et moi aussi ! »



(c) Photo Eric van Royen

Le printemps de Bourges, nous nous sommes retrouvés en interview avec Barbara Hendrix, une femme d'une grande humanité, très classieuse ; puis lors de notre concert en face d'un public plutôt jeune, voire très jeune, tout comme Europavox.

La tournée MNOP (Musique de la Nouvelle Orléans en Périgord) avec 6 dates, dont 3 avec Kenny Brown ; une super équipe, on changeait de lieu chaque soir ; ils montaient des scènes dans des magnifiques villages, sites du Périgord et on partageait parfois le plateau avec d'excellents artistes anglais, beninois...

C'est vraiment plaisant de voir que la musique que nous faisons est aussi bien accueillie par des publics complètement différents, cela prouve que les gens ont une vraie ouverture et en fait, vont à l'essentiel.

Eric : Ce projet Muddy Gurdy, tu l'imagines avoir « une suite » ??? Avec de nouvelles rencontres ???

Tia : Bien sûr ! Le disque est sorti il y a 2 ans et cela ne s'arrête pas. Nous avons signé sur un label américain « Vizztone » pour une distribution mondiale ; nous avons eu le prix « coup de cœur » de l'Académie Charles Cros catégorie musique du monde, de supers articles en France et à l'étranger (ffff dans Télérama, Les Inrocks, ABS Magazine, le Pied Soulbag, Living Blues, Elmore Magazine, Froots, No Depression etc...) ; nous avons été en finale aux côtés de Delgrès pour le grand prix blues de l'Académie du Jazz ; notre album a été classé 119^{ème} place du roots music report (classement des albums les plus diffusés par les radios blues dans le monde) et le journaliste Stéphane Deschamps a consacré un



(c) Photo Eric van Royen

chapitre à Muddy Gurdy dans son livre Blues Power.

En ce moment, nous sommes sur le prochain disque, nous commençons à « défricher » Marc et moi, chacun de notre côté (idées, reprises, compos, etc...) puis nous avons une première séance de travail avec Gilles fin septembre. Nous projetons d'enregistrer le prochain album dans un an, nous avons pas mal d'idées mais je ne peux pas trop dévoiler de choses pour l'instant.



Eric : En termes d'enregistrement tu envisages des choses pour l'un ou l'autre de tes groupes ? Un DVD live de Muddy Gurdy, ça pourrait être sympa...

Tia : Comme je disais précédemment, pour Muddy Gurdy, nous amorçons le travail pour le prochain disque. Quant à mon groupe « Tia », je suis sur l'écriture de chansons, mais j'ai besoin de temps et surtout d'être un peu plus posée pour continuer à développer mes idées. Ce qui est bien, c'est qu'un projet en nourrit un autre. Concernant Muddy Gurdy, un film de 20 minutes a été réalisé par Yannick Demaison de Biscuit Production ; il était dans le Mississippi avec nous et il a magnifiquement capté les sessions d'enregistrement, les rencontres, ainsi que l'environnement. Il est sur notre site et sur

youtube.

Eric : Sans rapport, tu es toujours fidèle à ton Epiphone rouge. Elle doit commencer à avoir de l'âge ??? C'est aussi une belle aventure ta fidélité à cette guitare... Même si de temps en temps tu joues sur ton Harmony...

Tia : Oui, cette Epiphone n'est pas une « super » guitare, elle a même plein de défauts. Mais je crois que j'ai joué sur pas mal de guitares médiocres et le son, je peux le garantir, ça se fait vraiment avec les doigts ! Je l'aime bien quand même, malgré ses défauts, elle doit avoir un peu plus 10 ans. Un jour, j'espère pouvoir trouver une très bonne guitare (parmi celles que j'ai essayées, ce sont souvent des modèles vintage qui me plaisent, des guitares qui ont déjà été jouées, qui ont vieilles...). Mais avec les voyages, la manière dont les instruments sont manipulés lors des déplacements, en avion notamment, je crois qu'il vaut mieux ne pas prendre trop de risque avec des instruments de valeur. L'Harmony sur laquelle je joue m'a été offerte par Marc Tee, je l'ai montée en open de D, elle a vraiment une couleur particulière, très grasse et puissante. Je pense utiliser aussi une acoustique sur scène, ça se marierait vraiment bien avec mes différents projets, avec la vielle à roue ou encore dans mon groupe, associée aux percussions et à ma voix.

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer ? Que peut-on te souhaiter pour l'avenir ?

Tia : Nous venons juste d'apprendre que Muddy Gurdy est sélectionné à participer à la conférence internationale annuelle de la Folk Alliance aux Etats-Unis. C'est une sacrée nouvelle, car nous sommes 180 groupes sélectionnés, sur 1000 groupes du monde entier qui ont candidatés.

La conférence se passera pour la première fois à la Nouvelle Orléans. C'est une magnifique opportunité de présenter le trio sur scène devant des programmeurs, des labels, des tourneurs venus des USA et du reste du monde.

Donc nous nous envolerons pour la Nouvelle Orléans fin janvier 2020 !



Eric : Merci Tia pour ta disponibilité !!! On se voit bientôt à La Traverse !!!

Tia : Merci à toi Eric et à Ghislaine, à très vite !



MUDDY GURDY

FOLK ALLIANCE INTERNATIONAL

22-26 Janvier 2020
NEW ORLEANS

3-10-2019 - INTERNATIONALES DE LA GUITARE / MONTPELLIER (34)
4-10-2019 - INTERNATIONALES DE LA GUITARE / MONTPELLIER (34)
18-10-2019 - MAMA / SHOW CASE / PARIS 18ème
9-11-2019 - LA TRAVERSE / CLEON (76) / CO-PLATEAU AVEC CEDRIC BURNSIDE
11-11-2019 - PAN PIPER / PARIS 11ème / 1ERE PARTIE DE CEDRIC BURNSIDE
15-11-2019 - LES PRIMEURS DE MASSY (91) / CO-PLATEAU AVEC CEDRIC BURNSIDE
06-12-2019 - LE 109 / MONTLUÇON (03)
18-01-2020 - LE TRITON / LES LILAS (93) / EN PARTENARIAT AVEC SOUL BAG
22 au 26 janvier 2020 - NEW ORLEANS (USA) / FOLK ALLIANCE /
MUSIC INTERNATIONAL CONFERENCE
21-02-2020 - LE GEYZER / BELLERIVE-SUR-ALLIER(03)
12-03-2020 - FESTIVAL BLUES D'ERMONT (95)
16-03-2020 - THEATRE 13 / PARIS 13ème
02-05-2020 - FESTIVAL DES ANTHINOISES (BELGIQUE)

Production:
inglome@yahoo.com
+33 6 64 74 22 65

muddy-gurdy.com



Le P'tit Clin d'œil »

(réalisé par Ghislaine)

Portrait de Black Cat Joe et Miss Corina

Sous le charme de Miss Corina et du ténébreux Black Cat Joe, l'envie m'a prise de les « croquer », en espérant que ce plaisir soit partagé. Alors, voici le résultat !



Pour compléter, vous trouverez ci-après l'interview réalisée par Eric en 2015. Bien sûr, leur actualité artistique a évolué.

Ce sont également de jeunes mariés depuis le début de l'année et nous leur souhaitons grand bonheur !!!

Ghislaine

Interview Black Cat Joe et Miss Corina

(Réalisée le 21 Avril 2015, par Eric Van Royen)



Eric: Bonjour à tous les deux. Je vous ai croisés à différentes reprises sur des festivals et c'est l'occasion aujourd'hui de vous ouvrir les pages Blues Alive76. Pour commencer, vous allez vous présenter. De quelle région êtes-vous ?

Miss Corina: Bonjour Eric, nous sommes de Picardie, nous vivons dans un petit village de la Somme.

Eric: Comment votre duo a-t-il vu le jour ???

Black Cat Joe: En 2007, j'ai découvert Hasil Hadkins, ça a été une révélation: "Un one man band, tu seras, du blues et du rock'n'roll tu joueras". J'ai quitté le groupe de cover-rock dans lequel j'étais guitariste chanteur depuis 8 ans. J'ai alors commencé à travailler sur un projet solo (chant/guitare/grosse caisse/caisse claire). Un répertoire composé essentiellement de blues au départ. Mais le résultat ne me satisfait pas, il manque quelque chose. Pour rester dans l'esprit "roots", la contrebassine me semble idéale. Après quelques essais infructueux, j'arrive à en construire une qui sonne à peu près bien. Après avoir construit la contrebassine, il fallait trouver le « contrebassiniste ». C'est là que j'ai proposé à Miss Corina d'en jouer.

Eric: Je croise régulièrement, des duos « à la ville comme à la scène » et chacun ont leurs styles et leurs particularités : Roots, Blues, Rock and Roll... ; c'est ce que je trouve intéressant dans cette formule. Dans votre cas, votre répertoire et la contrebassine de Miss Corina vous singularisent des autres groupes. Miss Corina, comment t'es-tu retrouvée avec des gants en cuir à assurer la rythmique derrière Black Cat Joe ??? La contrebassine est plus répandue en nouvelle Orléans que dans le nord de la France !!! Lol

Miss Corina: J'écoutais beaucoup de blues et de rockabilly mais je n'avais jamais joué d'aucun instrument auparavant, mais j'ai relevé le défi. Il m'a fallu travailler l'instrument et comprendre comment fonctionnaient les morceaux, les changements d'accord... Pas facile quand au départ on n'a aucune notion de musique. Et en plus, je suis blonde... J'ai amélioré la contrebassine, apporté des modifications pour en faire un instrument plus performant, notamment plus juste et plus puissant. Petit à petit tout s'est mis en place, mon style a évolué et évolue toujours au fil du temps.



Eric: De ton côté, Black Cat Joe, tu assures le chant, l'harmo, la guitare et tes pieds s'occupent de la rythmique sur une caisse claire et un « caisson » de basse. J'oublie quelques choses ??? Comment définis-tu votre genre musical ???

Black Cat Joe: Je joue aussi du kazoo... Je suis un one man band, comme Rémy Bricka, mais sans le pigeon sur l'épaule. Nous voyons notre musique comme du rhythm & blues, du rock'n'roll primitif.

Eric: Votre répertoire va du blues traditionnel au rock'n roll, en passant dans certains cas par des reprises de Deep Purple, ACDC ou même Motorhead !!! Vaste registre... Quelles sont vos influences ??? Nombreuses je suppose ?? Citez m'en sans restriction vous avez de la place !!! lol

Black Cat Joe: On a grandi avec en bande son le rock des années 70, qui nous a amené à écouter par la suite des artistes comme John Lee Hooker, Robert Johnson, Hank Williams, ou Elvis par exemple. Même si on n'en joue pas énormément on écoute le blues des pionniers. Pour ma part j'adore Charley Patton, Mississippi John Hurt, Bukka White, Son House, Big Bill Broonzy, Tampa Red, Leadbelly... le blues du Delta, de Memphis, le "Bluebird Sound" de Chicago. Et puis pas mal de musique 50's, du blues, rhythm & blues, hillbilly, rockabilly, honky-tonk, western swing... et naturellement les one man band du blues comme Dr Ross et Joe Hill Louis.

Miss Corina: J'aime le Chicago Blues, J.B. Lenoir, Muddy Waters, Little Walter, Howlin' Wolf, Bo Diddley, Chuck Berry. J'aime également Big Mama Thornton, Etta James, R.L. Burnside, Jimmy Reed, Slim Harpo.



Eric: Votre dernier CD est composé uniquement de reprises de standard du Rock. Pourquoi ce choix ?? C'est forcément très décalé dans l'interprétation, mais carrément "jouissif" à l'écoute !!!

Black Cat Joe: C'était une espèce de thématique, un cover band improbable, des standards repris avec une contrebassine. Ça a été très amusant à faire, trouver les arrangements, faire l'enregistrement.

Miss Corina: Je ne suis pas Lemmy mais les métalleux apprécient en général. C'est décalé mais ça reste dans l'esprit "roots".

Eric: Vous avez des idées de ce que sera le contenu du prochain opus ??? Des surprises à attendre...

Black Cat Joe: Ce sera un album avec uniquement des compos ; une première pour nous.

Miss Corina: Il sera prêt avant la fin de l'année.

Eric: C'est une bonne nouvelle. Tenez-moi au courant. Ce n'est plus un secret, mais pas mal de salles de concerts ont des difficultés, le nombre de lieux pour vous produire s'est réduit (comme pour beaucoup de groupes) ; malgré ça, vous avez des dates intéressantes à venir pour cet été ??? Festivals ou autres ???

Black Cat Joe: Quelques dates en Angleterre, en Belgique, en Hollande et en France. Vous pouvez retrouver nos dates sur notre page FB.



Eric: Je crois savoir que vous avez un certain succès en Grande Bretagne. La différence se fait par les lieux où vous vous produisez ??? Par le public qui est plus réceptif ??? Vous en connaissez la raison ???

Black Cat Joe: On joue dans les Pubs. Je pense qu'il n'y a pas d'à priori. On n'est pas jugés sur le fait d'être Français, amateurs, professionnels..., mais uniquement sur la musique.

Miss Corina: C'est une ambiance assez festive.

Eric: Pour conclure, je vous remercie de votre disponibilité. Avez-vous un message à faire passer ???

Black Cat Joe: Let's the good time roll (Louis Jordan)

Miss Corina: Hey, ho let's go (The Ramones)

www.joe-corina.pageperso-orange.fr



Interview WHISTLING TUMBLEWEED

(Réalisée le 12 septembre par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour, c'est dans le cadre du festival MOZ'AÏQUE que je vous ai découverts et ressenti un vrai coup de cœur. C'est l'occasion de vous ouvrir les pages de Blues Alive 76. On va commencer traditionnellement par la présentation du groupe. Depuis quand WHISTLING TUMBLEWEED existe-il ??? Et pourquoi ce nom ???

WHISTLING TUMBLEWEED : Bonjour Eric, tout d'abord merci de nous consacrer une interview dans blues alive 76 !! Nous sommes actuellement 7 dans le groupe, il y a Big Train Jeg à la contrebasse, Daniel puke à la mandoline et aux backing, Jack Puke à l'harmonica, la guitare et aux backing, Machine au banjo, Professor Alzy au dobro et à la guitare, Twenty fingers Tonio au son et Manoo Flooze au chant et à la guitare.

Whistling Tumbleweed existe depuis avril 2016 et pourquoi ce nom...et bien tumbleweed est le nom de la plante que l'on voit traverser l'image dans les westerns. Cette plante est vivante et a besoin de 60L d'eau par jour qu'elle capte par des récepteurs aériens. Elle a donc besoin de se déplacer pour survivre et assèche des états entiers lors de sa migration...Comme nous avons la réputation d'assécher les bars (avec l'aide de notre public bien entendu!), ça nous paraissait évident !!

Eric : Et bien, je viens d'apprendre quelque chose !!! Le Bluegrass n'est pas un genre très répandu dans nos contrées, comment vous est venu l'envie de vous orienter vers cette musique ? Il y a eu un détonateur à ça ?

WHISTLING TUMBLEWEED : Le détonateur a été Johnny Cash et l'envie de se confronter à des instruments acoustiques ; on vient pratiquement tous de la scène rock indé et le challenge était passionnant au moins tout autant que cette partie de l'histoire musicale Américaine.

Eric : Le groupe a eu des mouvances au niveau de sa composition, ou vous êtes ensemble depuis le début ??? Comment vous êtes-vous rencontrés ??? D'ailleurs, présentez vous chacun votre tour... Il y a des visages qui ne me semblent pas inconnus...

WHISTLING TUMBLEWEED : En effet la vie d'un groupe est mouvante ...Big Train Jeg est arrivé il y a 2 ans et Machine il y a un an. Nous sommes tous des amis de longue date, donc il n'y a pas eu de rencontre en tant que tel, mais juste un moment de vie où on peut jouer ensemble !!



Eric : A l'écoute de votre set sur scène, dès les premiers accords on sent une vraie cohésion entre vous. Vous êtes un « jeune groupe d'expérience ». Combien d'années de pratique sur vos instruments respectifs ???

WHISTLING TUMBLEWEED : Nous sommes tous musiciens depuis 25 ans, voir plus pour certain comme professor Alzy (qui oeuvrait déjà dans Road 66 quand nous étions au collège). Pour certains il a fallu passer par l'apprentissage d'un nouvel instrument, ce fût le cas pour Daniel Puke et

Machine par exemple (qui sont guitaristes tout deux).

Eric : Dans une composition de 7 membres, je suppose que gérer les égos de chacun, ce n'est pas le plus facile... En répétition, vous fonctionnez comment ? Chacun apporte ses idées ??? Chacun a son rôle ? Expliquez-moi...

WHISTLING TUMBLEWEED : Il n'y a pas vraiment d'égo trip dans Whistling Tumbleweed, tout le monde est au service de cette musique et surtout de l'amusement ; il peut y avoir des moments plus « down », mais ça c'est l'histoire de la vie... On ne fait pas ça pour se regarder jouer. Concernant le fonctionnement en répétition, Manoo Flooze amène des idées de titre et tout le monde participe à l'arrangement.



Eric : Vu votre nombre et vos influences respectives, il doit y avoir de temps en temps des discussions un peu houleuses ???

WHISTLING TUMBLEWEED : Discussions Houleuses... ? Non pas vraiment, plutôt des échanges de point de vue, je crois qu'on a passé l'âge de se prendre la tête pour ce genre de perte de temps.

Eric : Détrompe toi, pour côtoyer de nombreux artistes, je peux t'assurer que le « Melon » et les « égos démesurés », ce n'est pas une question d'âge. Malheureusement... A ce jour, votre

répertoire est constitué de reprises de standards de « Bluegrass » que vous adaptez à votre sauce ; Travaillez-vous sur des éventuelles compositions et avez-vous en tête de sortir un CD prochainement ?

WHISTLING TUMBLEWEED : Quand on dit Whistling Tumbleweed Bluegrass Band c'est un peu une arnaque et si il y a des puristes de ce style musical dans tes lecteurs, il seront OK avec ça. On fait une espèce de bluegrass de frenchy à la sauce rock. Pour l'instant nous ne désirons pas spécialement enregistrer, on préfère largement privilégier le spectacle vivant. Quant aux compositions, on y pense...

Eric : En attendant, on peut suivre l'actualité du groupe de quelle manière ?

WHISTLING TUMBLEWEED : Via notre page Facebook et en lisant "Blues Alive 76" !!

Eric : 2019 se termine, vous avez des projets qui se mettent en place pour l'an prochain ??? Dates intéressantes, festivals ????

WHISTLING TUMBLEWEED : Il y a pas mal de choses en cours mais nous préférons laisser la surprise...



Eric : Pour conclure, si vous avez un message à faire passer, c'est le moment.

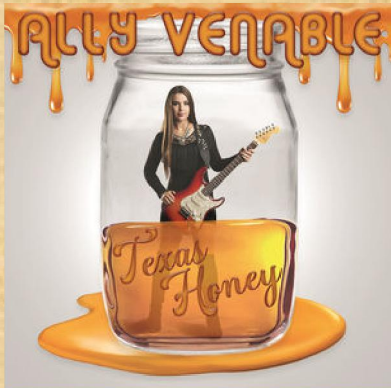
WHISTLING TUMBLEWEED : Nous voulons remercier les gens qui nous suivent, ou ceux qui nous découvrent, pour leurs sourires, leurs danses et leurs cris lorsque nous nous produisons. WALK THE LINE !!!

Eric : Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps. J'espère vous recroiser prochainement en concert.

WHISTLING TUMBLEWEED : Merci à toi Eric.

Albums qui tournent en boucle

Ally Venable "Texas Honey"



Produit par Mike Zito, cet album est le troisième de cette jeune artiste Texane. Ally Venable est une talentueuse chanteuse guitariste qui se spécialise dans un blues rock assez pêchu. Repérée par Thomas Ruf, il l'a prise sous son aile pour un avenir certainement prometteur. Elle tourne d'ailleurs avec « Blues Caravan », en compagnie de Ina Forsman et de Katarina Pejak. On retrouve en guest : Eric Gales sur « Come and take it » et Mike Zito sur « One sided misunderstanding », deux fines gâchettes qui se marient très bien au style d'Ally. On notera une belle

reprise de Stevie Ray Vaughan « Love Struck Baby », bien dans l'esprit de l'originale, sans donner pour ça dans la copie. Amateur de blues Rock « racé », ce CD est pour vous.

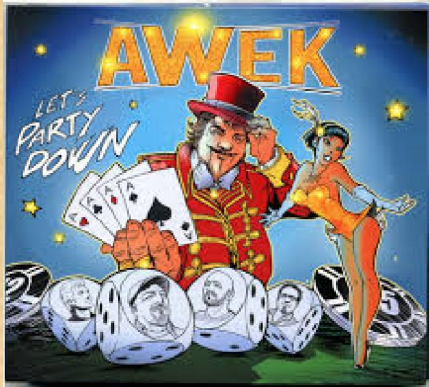
Katarina Pejak "Roads that cross"



C'est la voix de la jeune Serbe qui est mise en avant au fil de ses compositions typées « Americana ». Il nous faut attendre « The harder you kick » pour apprécier son talent de pianiste. « Sex Kills » (Joni Mitchell) et « Turtle Blues » (Janis Joplin) sont les deux reprises de l'album et pour le second cité, le seul vrai blues. L'ensemble est homogène et aucune lassitude à l'horizon au moment de l'écoute. Je regrette que la guitariste Laura Chavez, présente sur 10 chansons, soit si peu sollicitée en terme de solo. Je trouve dommage de se priver d'un tel talent, qui

aurait apporté surement d'avantage de dynamisme à l'ensemble. Un CD néanmoins très réussi pour connaître cette pensionnaire de Ruf records.

Awek "Lets party down"



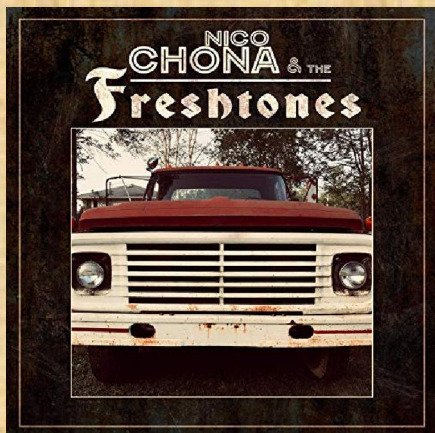
Après 25 ans de carrière, Awek continue de sortir des albums toujours aussi bons et variés. Celui-ci est une fois de plus excellent et en plus accompagné d'un live enregistré à différentes époques. Entre les deux mon cœur balance, impossible de trancher, j'aime autant les deux. L'expérience aidant, le groupe a su faire évoluer son blues initial en une multitude de genres évitant tout ennui ou monotonie. Au fil des années, continuer à être créatif sans s'auto parodier, ou tourner en rond, peu de groupes réussissent ce challenge. Awek fait partie du patrimoine du Blues en France et à aucun moment on ne peut mettre sa crédibilité en doute. Un exemple.

Hat Fitz & Cara « Hand it over »



“La belle et la bête”, raccourci facile pour décrire ce couple à la vie comme à la scène. Ils se partagent le chant et tandis que Hat Fitz gère la guitare et le banjo, Cara Robinson joue de la batterie et de la guitare acoustique. C’est un « Folk Blues Roots » qu’ils nous distillent sur ce cinquième album dans la veine des précédents. J’ai un faible pour « Hold On », « ADHD », « Painters Guitar » où la complicité du duo fait plaisir aux oreilles. Je vous encourage à vous procurer ce CD, le duo tournant régulièrement en France, vous le ferez dédicacer lors d’un prochain concert.

Nico Chona & the Freshtones



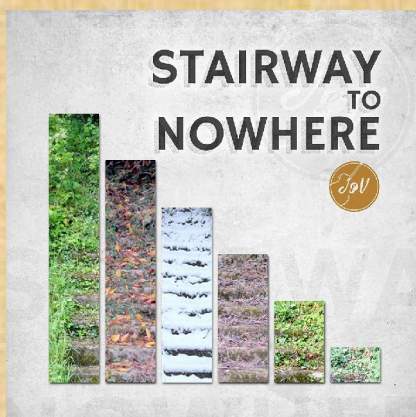
Cet album débute par le ronronnement d'un gros V8, la batterie entre en jeu par un rythme syncopé qui me rappelle « Radar Love » (Golden Earring) ; les guitares suivent par des riffs bien saturés et la voix se pose parfaite pour un boogie sans concession. Le ton est donné et si quelques balades bien ficelées à la guitare sèche calment le tempo, ces quatre musiciens ont un univers bien rock où leurs influences Blues ne demandent qu'à ressurgir au gré de leurs 10 compositions. Une seule reprise, « Rollin and Tumblin » qui me laisse pantois !!! Maintes fois reprise depuis 1929, c'est une des meilleures versions que j'ai écoutées à ce jour. Musclée, rapide, efficace, imparable !!! Ce combo c'est Nico Chona (Chant, Guitare), Dan Nambotin (Basse, Chœur), Joris Perrin (Guitare, Chœur) et l'excellent Nicolas Camet (Batterie, Chœur). Chez ce dernier, dans sa façon de jouer, il y a du Cozy Powell !!! Ma curiosité aidant, c'est toujours un plaisir pour moi de découvrir un « nouveau groupe » ; alors quand c'est par un très bon CD, je suis aux anges. A découvrir absolument.

Paula Harris « Speakeasy »



Les amateurs de blues Jazzy, dans le registre de Diana Krall, Norah Jones, Lisa Ekdahl et consœurs, se précipiteront sur cet album et ils ne seront pas déçus. Paula chante très bien, d'une voix assez grave et chaude ; elle est fort bien accompagnée par des musiciens d'expériences et il n'y a rien à redire sur le mixage de Kid Andersen. Un disque très réussi qui groove sur son ensemble, mais un peu trop « lisse et propre » pour moi. Pour ceux qui aiment, un album qu'ils écouteront en boucle.

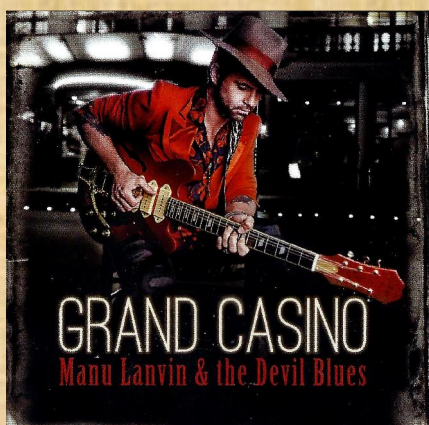
J & V "Stairway to Nowhere"



Très belle surprise de l'année que cet album de J & V. Géographiquement à l'opposé de chez moi, je n'ai jamais vu ce groupe en concert et c'est par ce CD de 6 titres (trop court) que je le découvre. Les 6 compositions sont très bien réalisées, à la fois modernes et sur les bases solides des blues traditionnels. La voix est très bien placée, tandis que les sonorités de guitares électriques et acoustiques ne souffrent d'aucune critique ; C'est nickel !!! John Hughes (chant, guitare acoustique), Vic Peters (guitares), Marc Mézailles (basse) et Vincent Berne (batterie) ont fait du très bon travail. J'espère que

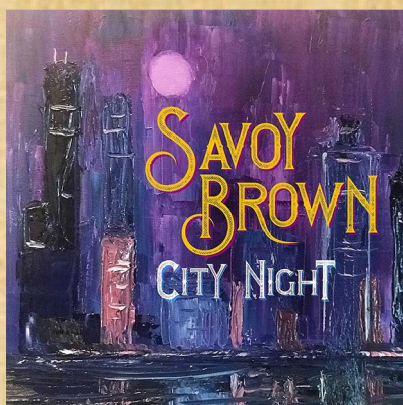
certains programmeurs penseront à eux, ils le méritent !!!

Manu Lanvin & the Devil Blues "Grand Casino"



On sent à l'écoute que Manu Lanvin s'est fait plaisir à enregistrer cet album. Au programme, des compositions avec la complicité de Neal Black et des reprises de standards du rock revisités à la sauce « blues », avec quelques guests : Beverly Jo Scott, Popa Chubby, Paul Personne et Taj Mahal. Il ressort donc de ce joyeux mélange 13 chansons allant de « Highway to hell » à, « Rock me Baby », « Satisfaction », « Spoonful » ou, « Je suis le Diable ». Eclectique, varié, très bien enregistré, un album qui se savoure et donne envie de revoir Manu en concert.

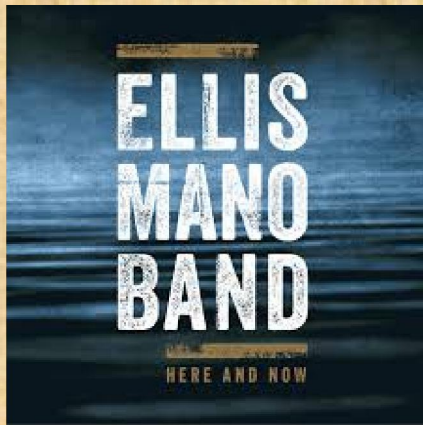
Savoy Brown "City Night"



Voilà un groupe Britannique qui joue du Blues Rock depuis 1965 et dont les seuls membres du départ sont le fondateur du groupe, le guitariste et chanteur Kim Simmonds. Surtout connu aux Etats-Unis, cet album a été enregistré dans le New Jersey et nous distille 12 chansons pêchées et lentes, comme seul peuvent le faire les groupes de Rockers. On est dans le Blues Rock le plus brut qui soit, avec guitares saturées et Rythmique bien lourde. Un genre que les amateurs de Foghat, Ten Years After, Chicken Shack, The Nice et autres adorent, même s'ils n'ont vraiment rien inventé. C'est juste très agréable à écouter, car très

bien exécuté. L'expérience est là.

Ellis Mano Band “Here and Now”



Né de la réunion de musiciens “accompagnateurs” et de studio, ce groupe nous propose un Blues Rock inventif, s’échappant vers le Rhythm’n’ Blues, le Rock, ou encore la musique de Nouvelle Orléans. Chris Ellis se révèle comme un très bon chanteur, il est impressionnant quand il monte en voix de tête. Edis Mano est un très fin guitariste. A l’écouter tout semble facile... Le son est très bon, très compact et me fait penser à ce que propose King King. Venant de ma part, c’est un compliment. C’est vrai que les mélodies sont accrocheuses et après quelques écoutes, les chansons nous deviennent rapidement

familiales. Un mot sur la section rythmique ; le couple basse batterie est d’une connivence et d’une subtilité rare. Nous sommes en présence d’un « super groupe » comme il s’en monte régulièrement dans le Rock. Ceux-ci explosent souvent assez vite à cause des égos démesurés de leurs membres ; aussi, souhaitons que celui-ci dure longtemps et tourne prochainement dans l’Hexagone.

Atomic Road Kings “Clean up the blood”



Recréer l’atmosphère des enregistrements des années 40/50 en 2019, c’est l’idée de base d’ Eric Von Herzen (harmonica) et de « Big » Jon Atkinson. Avec leurs compères, ils ont enregistré cet album en mono avec des équipements « vintages ». Les craquements en moins, on retrouve bien ce son caractéristique des vieux enregistrements. L’harmo est saturé, très peu de variétés de son à la guitare, rythmique bien lourde, voix qui semble prêcher un sermon ; tout est là pour nous installer dans une ambiance envoûtante. Cet ensemble ne respire pas

la gaieté, mais ces chansons lancinantes nous obsèdent durant l’intégralité du CD. Surprenant.

Holy Bones "Silent Scream"



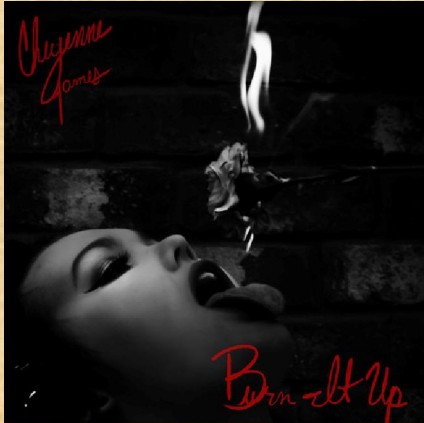
Ce trio grenoblois vient de sortir un album de consonance "Folk", que je trouve tout simplement excellent. C'est mon coup de cœur du moment. Une belle voix affirmée donne le ton des 12 compositions originales de ce CD. Un des points forts pour moi, c'est le sens des mélodies accrocheuses que possèdent ses musiciens. « Same old song », « I feel for you », « I will never know »... des chansons qui vous rentrent dans la tête et que vous avez l'impression de connaître depuis toujours. Christophe Donnadiou (trompette) est venu apporter une couleur complémentaire à François Magnol (chant, guitare, claviers), Michael Clément (basse), Vincent Travaglini (guitare lead) et à Adrien Virat (batterie). Un bel opus, mélancolique et musicalement intemporel. Une réussite complète.

Yosta "Hybrid"



Ce n'est pas courant de recevoir un album totalement instrumental ; je crois même que c'est la première fois que cela m'arrive. Les 17 compositions sont signées YOSTA qui se charge des guitares et est accompagné de Joe Hanriot (harmonica), Julien Florens (saxo alto) et de Jean Marc Labbé (saxo ténor). On ressent dans les morceaux les influences de Jeff Beck, Carlos Santana, Peter Green, Jimi Hendrix... La mise en place est très bien réalisée et l'harmonie entre les musiciens est parfaite. Malgré le manque de voix, on ne s'ennuie pas, c'est reposant. Placer le CD en musique de fond pendant l'apéro, et vous aurez forcément un ami qui vous dira : « C'est vachement bien ce qu'on entend, c'est qui ? » Un album fédérateur pour qui sait apprécier la bonne musique.

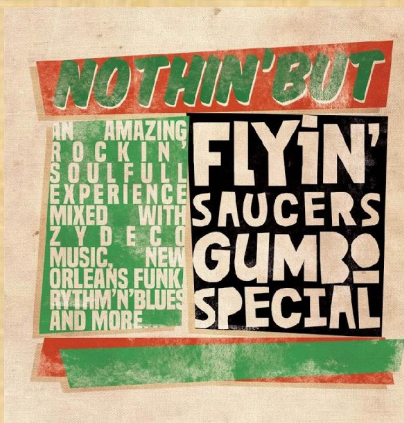
Cheyenne James "Burn it up"



très vite à écouter cette nouvelle voix féminine, dont on reparlera assurément. A découvrir et à suivre de près...

A 10 ans, au Texas, elle impressionnait en reprenant, Etta James, Aretha Franklin ou Billie Holiday. Depuis, elle a grandi, chanté et hanté les clubs et sort aujourd'hui à 25 ans son premier album. Blues, Soul, Rhythm'n'Blues, Jazz voir gospel ; véritable touche à tout, l'éventail des genres est grand pour la jeune chanteuse qui signe la majorité des titres de cette galette. Très bien accompagnée par des musiciens d'expérience, l'enregistrement tient toutes ses promesses. Belles reprises de Willie Dixon et de Van Morrison au passage, pour une quarantaine de minutes qui passe

Flyin' Saucers Gumbo Special "Nothin' But"



Gautier, le « petit nouveau » à la guitare, et la participation de Benoits Blue Boy à l'Harmonica. Impatient, après avoir usé ce CD, de revoir le groupe en concert.

Fabio et sa bande sont de retour avec ce style unique en France qui nous emmène en Louisiane. Une fois de plus, et oui, il faut s'y faire... Mais chaque album des Flyin' Saucers Gumbo Special est excellent et celui-ci ne déroge pas à la règle. Au programme 13 chansons, dont les influences, pour reprendre la jaquette « Rockin' Soulfull experience mixed with Zydeco music, new Orleans Funk Rythm'n'Blues » nous font taper du pied, bouger les hanches et brailler les refrains !!! Ca bouge, ça décape, ça pulse, ça dépote, c'est fun et jubilatoire !!! A noter les belles apparitions de Lucas

The Marshals "Les Bruyeres Session"



Le style est minimaliste, rugueux, roots et terriblement accrocheur. Au fil des albums, « la patte » de The Marshals n'a pas changée et est reconnaissable dès les premiers accords. Je trouve ce 5^{ème} CD plus mélancolique, plus nuancé. Je ne sais plus qui disait : « Il est très compliqué de faire simple ». Cette apparente simplicité, le groupe la possède et nous gratifie de 8 compositions contrastées et bien dans la continuité de leur discographie. La reprise de John Fogerty « Run Through The Jungle » est également très réussie. Il faut beaucoup de talent, dans un registre aussi pur, pour créer sans s'auto parodier. Cet album est une preuve

irréfutable que les Clermontois sont en pleine possession de leurs moyens. A ranger précieusement avec les précédentes galettes indispensables.

Big Dez "Last Train"



Phil Fernandez trace la route du groupe Big Dez depuis plus de 20 ans. C'est dire si de l'expérience il en a !!! Sur ce huitième album du groupe, il y a du beau monde en plus du groupe habituel ; Je vous en cite quelques'uns(es) : Lucky Peterson (Hammond B3), Sax Gordon Beadle (Sax Tenor), Jessie Lee Houillier et Lena Woods (Backing Vocal), Lea Worms (Hammond B3)... Enregistré à Paris et mixé à Austin Texas par Stuart Sullivan et Mick Landis, il n'y a rien à jeter dans « Last Train », tant en compositions que dans le son de ce CD. 12 titres qui raviront les guitaristes, mais qui accrocheront également les amateurs de blues

et de blues Rock bien exécutés. La France possède bon nombre de très bons groupes de blues ; Big Dez en fait partie. Attention cet album est addictif !!!

Cara Being Blue “ Grit ”



Native de Boston et résidente de Nashville depuis 10 ans, Cara Lippman sort son premier CD accompagné de la fine fleur locale. Bonne chanteuse à la voix chaude et puissante, elle signe les 10 compositions de l'album. Son grain de voix me rappelle par certaines intonations Roxy Perry. L'album commence par « Grit » et donne tout de suite le ton de ce qui nous attend. Un blues traditionnel avec section de cuivres, claviers, harmo, qui apparaissent et disparaissent selon les titres. Cet album mélange les genres avec beaucoup de goût et Cara se révèle à l'aise dans tous les registres ; mais c'est dans les blues lents que je la trouve

excellente. Quel feeling, quel groove ! Cette jeune artiste promet beaucoup, c'est la relève, elle est à suivre de près. Un album à ranger à côté de Roxy Perry, Karen Lovely, Maria Muldaur...

Alice Howe « Visions »



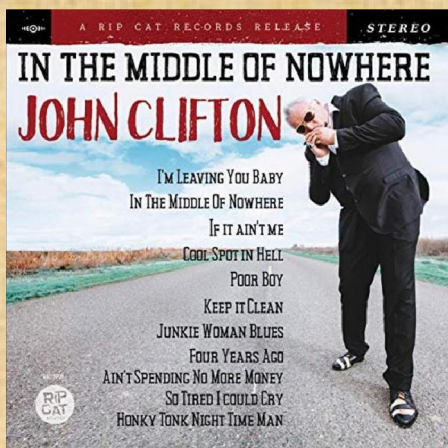
Le créneau d'Alice Howe, c'est un mélange de folk et de country. Cet album est dédié à la mémoire de son père, à qui elle doit son éducation musicale. C'est très bien chanté et interprété et les amateurs du genre seront ravis par ce renouveau qu'apporte cette jeune chanteuse. Elle reprend Muddy Waters, Sam Cooke, Bob Dylan, Taj Mahal, mais cela sonne toujours très « folk-Country ». Original et intéressant, peut être trop ciblé pour les purs amateurs de blues qui risquent d'être perturbés. A ranger aux côtés de Joni Mitchell, Joan Baez...

Eliza Neals « Sweet or Mean »



Eliza Neals a fait appel à Popa Chubby pour produire et arrangé cet album. C'est également lui qui fait toutes les parties de guitare. Eliza a composé les 6 chansons du CD, dans un registre Blues Rock que la résidente de Detroit met en avant. C'est bien chanté, mais j'ai l'impression d'écouter un album de Popa Chubby interprété par une chanteuse. J'aimerais qu'Eliza force moins sa voix. D'avantage de nuances ne m'aurait pas déplu non plus. Cela reste un album honnête, mais j'ai préféré son prédécesseur.

John Clifton "In the Middle of Nowhere"



Voilà un artiste que j'apprécierai de voir en live. J'avais beaucoup aimé son précédent CD et celui-ci me comble de nouveau. John Clifton n'est pas un « jeunot », mais lui et son groupe ont de l'expérience à revendre. Bon chanteur, son jeu d'harmonica est très varié. Il fait preuve d'une dextérité impressionnante, tant sur les titres lents que sur les plus rythmés. Quel feeling !!! Derrière lui, ça joue... Et même très, très bien ; Bartek Szopinski (piano, claviers) et Scott Abeyta (guitare) nous font des échanges de solos très classieux, alors que la section rythmique groove de partout !!! 5 compositions bien ficelées et 6

reprises de haute volée et voilà un album très réussi qui refuse de sortir du lecteur. A quand une tournée en France ???

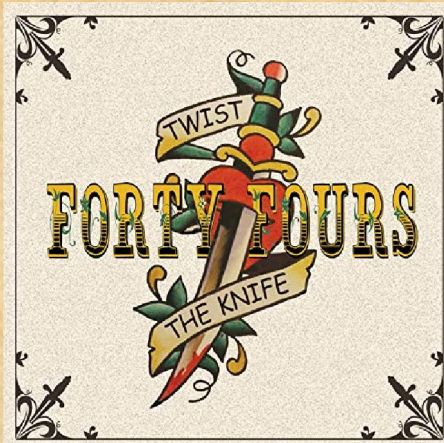
Tullie Brae “ Revelation ”



J'ai l'impression que lire le nom de Mick Kolassa sur une jaquette est généralement signe de qualité. Avec lui et son complice guitariste Jeff Jensen comme producteur de cette galette, Tullie Brae a su bien s'entourer, surtout que les 14 autres musiciens sont tous talentueux. Celle-ci a composé les 10 chansons qui alternent les genres, évitant toute lassitude à l'écoute. Sa belle voix rageuse et puissante, formée au gospel, est bien adaptée au Blues Rock et au Blues, mais Tullie joue également de l'orgue Hammond B3, du piano et de la slide guitar Cigar Box. Chanteuse, compositrice et

interprète cela fait beaucoup d'atouts pour cette américaine qui pourrait être une alternative intéressante à une Beth Hart pour les programmeurs de festivals.

Forty Fours “ Twist The Knife ”



Johnny Main (Chant, guitare) a créé ce groupe il y a une vingtaine d'années, et après 3 albums avec divers musiciens et un break de quelques années, il décide de relancer son groupe avec de nouveaux complices. On retrouve l'excellent Eric Von Hersen (harmonica), déjà présent dans l'album Atomic Road Kings chroniqué un peu au dessus, Mike Hightower (basse), Gary Ferguson (batterie) et Junior Watson (guitare). Choix judicieux, ces musiciens d'expériences semblent à l'écoute de ces 8 titres, très soudés. Comme on dit entre passionnés, ça joue !!! Toutefois, pour un nouvel élan du groupe, je trouve un peu surprenant qu'il

n'y ait qu'une seule composition, le reste étant des reprises ; le bon point, c'est que celles-ci ne sont pas trop usitées : « Sugar You » de (R Berry), « Howlin » de (C Burnette), « Champagne and Reefer » de (M Waters), « Too Many Drivers » de (Sam Hopkins), « Rosie » de (D Bramhall II), « Helsinki Blues » de (J Harman) et « 44's Shuffle » de (T Bone Walker). Aucune faute de goût et des interprétations ciselées font de ce CD une réussite totale. A ranger à côté des albums de Kid Ramos ou des Fabulous Thunderbirds par exemple.

Quintana Dead Blues Experience “ Older ”



La jaquette nous laisse deviner que le blues “pépère” avec enchaînement d’arpèges sur guitare sèche n’aura pas vraiment sa place ici. En effet, Piero Quintana est seul avec sa voix, sa guitare et sa « Groove Box MC 909 ». Le son est brutal, fort, roots, saturé, implacable et sans concession ; il dégage les cages à miel !!! Si au gré des 9 plages de cet album le tempo baisse un peu, c’est pour mieux nous assener des décibels plus forts derrière. Rock Garage, heavy Blues, ce CD est à ranger auprès de ceux de Jon Spencer

Blues Explosion, par exemple.

Zu et les Zigs “Acte 1, Scène 1 en concert à la Grooverie »



Zu revient aux affaires avec un album live enregistré à La Grooverie, en mars 2018. Les Zigs qui l’accompagnent sont : George Henry Peyrin (claviers), Laurent Coulaud (batterie) et Jeremie Vinet (basse et chœurs). Il y défend « son » blues en Français avec des textes très bien écrits et musicalement, répondant au blues traditionnel. C’est bien fait et mérite d’être écouté. Il reprend « Allonz’ au tortillage » de Benoit Blue Boy et « Tire Ailleurs » de Bill Deraime en rappel du concert. A noter la qualité du coffret avec les textes des chansons. Un exemple à suivre.

AGENDA

Festival BAR 2019

4-5-6 Octobre



Parfum de blues

A CONTRA BLUES
FRANCESCO PIU
JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS
KAZ HAWKINS
LD le Duo
MIKE GREENE BAND
RANDOLPH MATTHEWS
SAME PLAYER SHOOT AGAIN
SLIM PAUL TRIO
SUPERDOWNHOME
SWAMPINI
THE BLUE BUTTER POT
TRAIMAN BLUES

www.festival-bar.fr

Beaumont-en-Véron (37)

Logo: L'Union 37

Partners: CHINON VIENNE LOIRE, TOURAIN LE DÉPARTEMENT, sacem, PLY, L'Union 37

Bay-Car Blues festival

1 & 2 NOVEMBRE 2019



Palais Littoral GRANDE-SYNTHE

**GEIR BERTHEUSSEN
BLUES EXPRESS**

**JOE LOUIS WALKER
KENNY BLUES BOSS WAYNE
GILES ROBSON**

LAYLA ZOE

CHRIS CAIN

**NEW BLUES GENERATION
TOUR 2019
LIONEL YOUNG COLORADO
ALL STARS BLUES BAND**

SAME PLAYER SHOOT AGAIN

Intéressés
MEL N'MOJO GUYS

BILLETTERIE en LIGNE
- mondacoindubluetour.fr -
Placement libre
Restauration sur place
Accès à la Salle de Concert à 18h30
Début des Concerts à 19h30

Partenaires: Champs-Blues, L'Union 37, UIMM, TOYOTA, Ville de Grande-Synthe, Gare de France, Garenne, Crédit Mutuel, Saint-Pol sur Mer

#12 - MONTFORT-SUR-MEU BLUES FESTIVAL

OFF SAMEDI
16 NOV. 2019
16H / BAR LE GALOP'1
• Two Roots

**VENDREDI
15 NOV. 2019**
20 H / L'AVANT-SCÈNE

- Miss Bee & the Bullfrogs
- Same Player Shoot Again
- Curtis Salgado

**SAMEDI
16 NOV. 2019**
20 H / L'AVANT-SCÈNE

- Denis Agenet & Nalapsters
- Dede Priest & Johnny Clark's Outlaws
- Delgrès



TARIFS
De 9 à 15 €
Pass 2 soirées: 20 €

Billetterie
Ville de Montfort-sur-Meu / T. 02 99 09 00 17
Réseau Fnac.com | Bar et restauration sur place.

Partners: Blues, Montfort-sur-Meu

freiburg blues FESTIVAL '19

18.-25. Oktober



Henrik Freischlader Band
Ramon Goose
Brian Auger's Oblivion Express
feat. Alex Ligertwood
Dr. Feelgood
Victor Wainwright & The Train
Black Cat Bisquit
Kyla Brox Band
Ulrich Ellison & Tribe
Mick Kolassa & The Taylor Made Blues Band
Archie Lee Hooker & The Coast to Coast Blues Band
Williams Wetsox
Gregor Hilden Trio

www.freiburg-bluesfestival.de

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

Vendredi 4 OCTOBRE à 20H30 - **ERJA LYYTINEN / MBB CREW**

Mercredi 6 NOVEMBRE à 20H30 - **PAUL PERSONNE**

Samedi 9 NOVEMBRE à 20H30 - **CEDRIC BURNSIDE / MUDDY GURDY**

Vendredi 15 NOVEMBRE à 20H30 - **50eme CHICAGO BLUES FESTIVAL : HODJA**

Dimanche 17 NOVEMBRE à 20H30 - **NEW BLUES GENERATION TOUR
LIONEL YOUNG AND THE COLORADO ALL STARS BAND / THOM AND THE TONE
MASTERS FEAT. AN DIAZ**

Mercredi 20 NOVEMBRE à 20H30 - **PAUL PERSONNE**

Dimanche 24 NOVEMBRE à 20H30 - **MANU LANVIN and FRIENDS /
KMGB**

Vendredi 29 NOVEMBRE à 20H30 - **LISA SIMONE / AGATHE DA RAMA**

Dimanche 1 DECEMBRE à 15H30 - **KRIS BARRAS BAND / TREMPLIN**

MAGIC MIRRORS

Quai des Antilles

76600 LE HAVRE

VENDREDI 11 OCTOBRE à 19H30 - **WHITE VELVET + KADDY AND THE
KEYS + LE HAVRE ALL STARS**

Vendredi 29 NOVEMBRE à 21H00 - **LUCKY PETERSON**

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Pascal Lob : <http://www.loreillebleue.fr/>

Merci à :

J & V : <https://www.facebook.com/jvsouvent/>

Tia: <https://www.tiablues.com>

Whistling Tumbleweed: <https://www.facebook.com/whistlingtumbleweed/>

Thomas Billet : <https://www.facebook.com/Wooden-Owl->

Blues Alive 76 remercie également Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philipe et La Traverse, pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philipe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philipe->

Pour nous contacter : BLUES ALIVE 76
163, Chemin dit Sous Les Cours
14950 GLANVILLE

Bluesalive76@gmail.com

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>